



Trifolium michelianum Savi, 1798

Trèfle de Micheli

Famille des Fabaceae

Photo: CBNBP

Liste rouge

NE

Arrêté ZH



Statut

Indigène

Protection
sans objet

Humidité édaphique



Période optimale
d'observation

J F M A M J J A S O N D

Description

Plante annuelle, de 20-50 cm, glabre. Tiges rameuses, souvent couchées à la base, robustes, creuses et striées. Feuilles composées trifoliolées ; folioles oblongues ou obovales, longues de 1-3 cm, denticulées, à dents écartées ; stipules entiers, ovales, acuminés. Inflorescences axillaires en têtes globuleuses, lâches, de 2-3 cm de diamètre, à pédoncules égalant à peine la feuille ; fleurs nombreuses, zygomorphes, d'un blanc sale ou rosées, d'environ 10 mm ; pédicelles dressés de 3 à 6 mm, 3 fois plus longs que le tube du calice ; calice glabre, à dents presque égales, 3-4 fois plus longues que le tube ; corolle de 8-11 mm à étendard droit, bien plus long que le calice. Fruit : gousse pédicellée, obovale, saillante, stipitée, à 2 graines.

Confusions possibles

Un risque de confusion existe avec le Trèfle hybride (*trifolium hybridum*) mais ce dernier présente un calice à dents à peine plus longues que le tube.

Caractères biologiques

Thérophyte. Plante autogame.

Caractères écologiques

Espèce héliophile, neutrocline, hygrophile : prairies de fauche très humides souvent saumâtres des marais arrière-littoraux, et des grandes vallées alluviales.

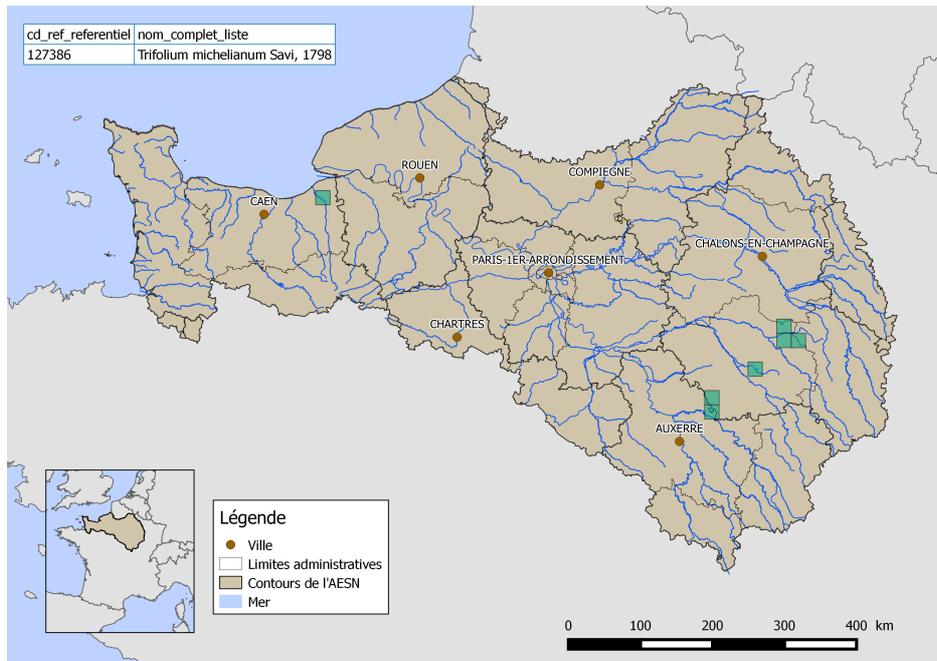
Végétations concernées

Espèce présente essentiellement dans des prairies humides longuement inondables de l'*Oenanthion fistulosae*.

Répartition géographique

Espèce ouest-méditerranéenne, présente essentiellement au Portugal, en Espagne, en France et en Italie. En France, le Trèfle de Micheli est globalement rare. Cette espèce est très disséminée le long de la façade atlantique (Aquitaine, Pays-de-la-Loire, Bretagne), dans le Nord-Ouest (Calvados et Somme), le centre du pays (en particulier dans la vallée de la Loire) et en Corse où elle est très rare. Dans le

bassin Seine-Normandie, elle est connue uniquement dans la vallée de la Touques (Calvados) et en Champagne humide (Aube et Yonne).



Sociabilité - Etat des populations - Menaces

Les populations sont souvent dispersées et peu nombreuses. Depuis le début du XX^{ème} siècle, le Trèfle de Micheli a régressé ; il a même aujourd'hui disparu de nombreuses stations où il était connu (par exemple en Île-de-France). Comme souvent, ce sont les dégradations des milieux qui menacent cette espèce, essentiellement le drainage des prairies humides, leur mise en culture, ou leur transformation en peupleraies.